

Pour la Paix – rencontre du 27 septembre 2018

Pour la Paix – la justice est nécessaire. Mais la justice, c'est quoi pour nous ?

La paix, œuvre de justice et d'amour

Pape Jean-Paul II - Extrait du message pour la Journée de la Paix 1 janvier 2002 : « Il n'y a pas de paix sans justice, Il n'y a pas de justice sans pardon »

...

Les souffrances indicibles des peuples et des individus, et parmi eux beaucoup de mes amis et de personnes que je connaissais, causées par les totalitarismes nazi et communiste, ont toujours suscité en moi des interrogations et ont stimulé ma prière. Bien des fois, je me suis attardé à réfléchir à la question : *quel est le chemin qui conduit au plein rétablissement de l'ordre moral et social qui est violé de manière aussi barbare ?* La conviction à laquelle je suis parvenu en réfléchissant et en me référant à la Révélation biblique est qu'on ne rétablit pleinement l'ordre brisé qu'en harmonisant entre eux la justice et le pardon. *Les piliers de la véritable paix sont la justice et cette forme particulière de l'amour qu'est le pardon.*

Mais comment, dans les circonstances actuelles, parler de justice et en même temps de pardon comme sources et conditions de la paix ? Ma réponse est celle-ci: *on peut et on doit* en parler, malgré les difficultés que comporte ce sujet, parce que, entre autres, on a tendance à penser à la justice et au pardon en termes antithétiques. Mais le pardon s'oppose à la rancune et à la vengeance, et non à la justice. La véritable paix est en réalité « œuvre de la justice » (Is 32, 17).

...

La vraie paix est donc le fruit de la justice, vertu morale et garantie légale qui veille sur le plein respect des droits et des devoirs, et sur la répartition équitable des profits et des charges. Mais parce que la justice humaine est toujours fragile et imparfaite, exposée qu'elle est aux limites et aux égoïsmes des personnes et des groupes, elle doit s'exercer et, en un sens, être complétée par *le pardon qui guérit les blessures et qui rétablit en profondeur les rapports humains perturbés*. Cela vaut aussi bien pour les tensions qui concernent les individus que pour celles qui ont une portée plus générale et même internationale.

Le pardon ne s'oppose d'aucune manière à la justice, car il ne consiste pas à surseoir aux exigences légitimes de réparation de l'ordre lésé. Le pardon vise plutôt cette plénitude de justice qui mène à la tranquillité de l'ordre, celle-ci étant bien plus qu'une cessation fragile et temporaire des hostilités: c'est la guérison en profondeur des blessures qui ensanglantent les esprits. Pour cette guérison, la justice et le pardon sont tous les deux essentiels.

Faire justice. Être juste.

Margarita – une brève pensée personnelle

Faire justice. Être juste.

Pour faire justice, il faut commencer par être juste. Qu'est-ce que c'est être juste ? C'est s'ajuster. S'ajuster à soi-même, à son Être. S'ajuster à Soi-même, c'est s'accorder. Être en accord avec sa profondeur, avec son cœur, donc être juste avec soi-même, c'est nécessaire. Être juste dans son intériorité. L'acte externe de la justice seulement a un sens (est juste) s'il est en accord ou accordé avec l'intériorité, le cœur de celui qui fait justice. Donc relié à son cœur → Amour → pardon → Paix.

Ceci ne veut pas dire d'aucune manière que la loi ne s'applique pas. Mais on ne juge pas la personne sinon l'acte répréhensible. La personne peut être pardonnée-acceptée. L'acte doit être racheté.

La justice

Frédéric Lenoir – Extrait de « La guérison du monde », Fayard / Le livre de poche, 2012

...

Si la justice est une valeur si essentielle dans le processus de guérison du monde, c'est parce que bien des maladies et blessures dont il souffre sont des manifestations de l'injustice. On ne dira jamais assez l'intensité de la douleur provoquée par ces injustices que rendent notre monde invivable pour tant d'humains. Pourtant, la justice figure parmi les valeurs les plus constantes et enracinées dans toutes les cultures du monde.

...

Commençons par la Chine. ... Confucius y souligne une double dimension de la justice. La première est une pratique sociale. ... La justice exige d'ailleurs une réparation lorsqu'un mal est commis.

... . La seconde dimension de la justice est davantage liée à une attitude intérieure. L'acquisition de cette vertu est l'une des principales conditions de ce que nous appellerions aujourd'hui la « réalisation spirituelle ». L'« homme accompli », le jun-zi, c'est-à-dire l'« homme de bien », est l'idéal à atteindre. Cette figure spirituelle est au cœur de l'humanisme chinois.

...

Amour et justice

Paul Ricoeur – Amour et justice, Edition point, 2008 (1^{ère} publication 1990 par J.B.C. Mohr)

...

Le commandement d'amour réinterprète [et élargi la notion de justice] ... dans le sens de la générosité, et ainsi en fait un canal non seulement possible mais nécessaire d'un commandement qui, en raison de son statut supra-éthique, n'accède à la sphère éthique qu'au prix de comportements paradoxaux et extrêmes : « Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent. » Ce sont ces engagements singuliers extrêmes qu'ont assumés saint François, Gandhi, Martin Luther King.

...

Alors nous pouvons affirmer de bonne foi et avec bonne conscience que l'entreprise d'exprimer cet équilibre dans la vie quotidienne, au plan individuelle, juridique, sociale et politique, est parfaitement praticable. Je dirais même que l'incorporation tenace, pas à pas, d'un degré supplémentaire de compassion et de générosité dans tous nos codes – code pénal et code de justice sociale – constitue une tâche parfaitement raisonnable, bien que difficile et interminable.

L'amour ne juge pas

Antoine – un mot personnel

L'amour ne juge pas. Tout jugement nous divise.

Aimer avec démesure.

...